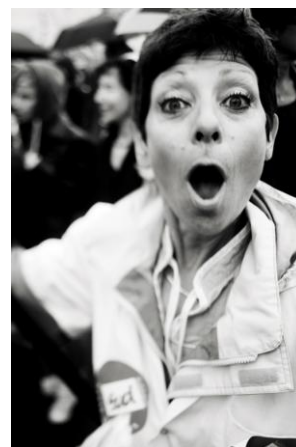
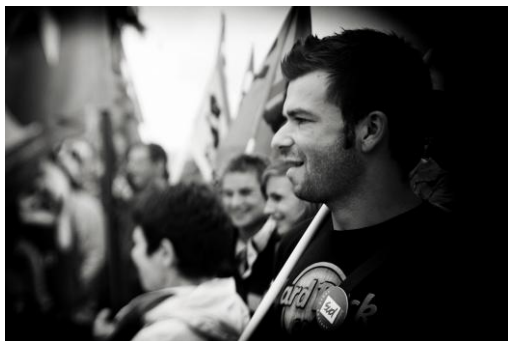


# Direction Plein Sud

Journal à publication variable du Syndicat Sud Education Charente Maritime  
Numéro 9 (décembre – janvier 2010/2011)



## La lutte paiera !



éducation  
**Sud**

Charente Maritime

Solidaires 17

26 rue du Général Sarrailh

17100 Saintes

[sudeducation17@orange.fr](mailto:sudeducation17@orange.fr)

05 46 97 96 78

Union  
syndicale  
**Solidaires**

### Contacts

Jean-Louis Dupont

[je-lo.du@wanadoo.fr](mailto:je-lo.du@wanadoo.fr)

Gaël Gentric

[ggentric@wanadoo.fr](mailto:ggentric@wanadoo.fr)

Joëlle Leau

[joelle.leau@wanadoo.fr](mailto:joelle.leau@wanadoo.fr)

Frédéric Charles

[fred.charles5@wanadoo.fr](mailto:fred.charles5@wanadoo.fr)

## **L'Expansion pète un plomb** (ou un boulon, ou un patron ... )

Nous sommes heureux de vous annoncer la naissance d'un nouveau journal anticapitaliste ... Ah, non, il existait déjà. Il a juste changé d'avis. C'est *L'Expansion*, dont nous espérons bien qu'il va devenir le journal favori de notre nouvelle DRH, Josette (Josette Théophile a été embauchée par un ex responsable de L'Oréal, passé à l'Education nationale).

### **« Un partage des richesses déformé.**

Dans la plupart des pays industrialisés, les entreprises privilégient un partage de leur chiffre d'affaires au détriment des salariés, sous la pression de leurs actionnaires. Alors que les profits sont presque aussi élevés qu'en 2007, la masse salariale (le nombre d'emplois et les rémunérations) a été sérieusement rabaissée. »

Emmanuel Lechypre « **Il faut augmenter les salaires** », *L'Expansion*, 24-11-2010.



## **Stagiaire impossible ...**

Certains stagiaires ont commencé à s'organiser contre les conditions d'entrée dans le métier dans le collectif *Stagiaire impossible*.

Ils ont produit une plate-forme de revendications, organisé un rassemblement devant le Rectorat de Créteil).

Ils appellent tous les stagiaires

- ⇒ à prendre contact avec eux [contact@stagiaireimpossible.org](mailto:contact@stagiaireimpossible.org)
- ⇒ à consulter leur blog <http://blog.stagiaireimpossible.org/>

**Quelques extraits d'une interview sur le site du Café pédagogique**

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2010/11/Stagiaireimpossible.aspx>

*"Ce que nous demandons, c'est le retour au tiers temps, un dispositif pédagogique complet pour tous les stagiaires, avec une aide particulière pour ceux qui sont en difficulté, et une clarification des procédures de titularisation". [...] Soumis à des pressions constantes, incités à la démission lorsqu'ils tombent malades ou avouent leurs difficultés, les stagiaires ont décidé de ne plus subir en silence. Romain Geffrouais, jeune professeur d'histoire géographique, porte-parole du Collectif, a choisi de rompre avec l'anonymat et de répondre à nos questions. »*

## **Comment s'est formé le collectif Stagiaire impossible ?**

R.G.: Au terme d'une discussion entre stagiaires rattachés à l'IUFM de Torcy, peu après la rentrée. En faisant le constat de nos situations et des difficultés que nous rencontrons, nous avons résolu de monter ce collectif pour nous faire entendre. Nous avons établi nos revendications et lancé une liste de diffusion en direction de tous les stagiaires. Le mouvement a rapidement gagné : il compte actuellement près de 300 personnes, autour des 20 personnes du Comité de mobilisation.

dispositif pédagogique complet pour tous les stagiaires, avec une aide particulière pour ceux qui sont en difficulté, et une clarification des procédures de titularisation.

## **Quels sont vos rapports avec les syndicats ?**

R.G.: Ils nous accompagnent dans nos revendications. Pour cette action régionale, tous nous soutiennent : nous serons assistés par une délégation intersyndicale qui représente 10 d'entre eux -moi-même, au titre du syndicat SUD. A l'échelle nationale, c'est plus compliqué puisque nous exigeons du ministère l'abrogation de la masterisation, ce qui crée des tensions avec la CFDT, le SNES et le SNALC.

## **Quelles actions envisagez-vous pour le développement de votre action ?**

R.G.: Nous allons lancer un nouveau mot d'ordre et l'appel à une coordination nationale pour le 1er décembre, à la Bourse du Travail à Paris. Nous demanderons alors une audience au Ministère. Nous invitons tous les stagiaires à contacter Stagiaire Impossible et à se joindre à nous : plus le mouvement s'amplifie et moins nous sommes vulnérables. Déjà, nous sommes plusieurs à renoncer à l'anonymat que nous avons adopté pour limiter les risques de pressions et de sanctions. Je voudrais aussi lancer un appel à tous les collègues titulaires : la situation des nouveaux recrutés les concerne aussi. Si on admet qu'un débutant sans formation peut assurer 18h de service, que demandera-t-on demain à un enseignant chevronné et expérimenté ? Notre combat est celui de tous les enseignants, pour l'Éducation nationale.



Illustration issue de l'excellent journal *CQFD* !

## **Vous parvenez à vous faire entendre ?**

R.G.: Par les collègues, les syndicats et les médias, de plus en plus, mais pas vraiment par l'institution. [...] Ce que nous demandons, c'est le retour au tiers temps, un

## Mouvement sur les retraites : bilan et perspectives ...

**1. A Sud-Solidaires, on n'a pas changé d'avis depuis 1993 : 37,5 annuités pour tous, droit à la retraite à taux plein à 60 ans, départs anticipés pour les métiers pénibles, pas de retraites en dessous du SMIC ...**

<http://www.solidaires.org/rubrique358.html>

**2. Nous étions d'accord avec Nicolas Sarkozy : il n'y avait pas d'urgence à s'attaquer au système de retraites avant 2025.**

<http://www.youtube.com/watch?v=ondW29p8adg&feature=related>

**3. Nous étions aussi d'accord avec les millions de gens qui sont descendus dans la rue pour défendre le droit à la retraite à 60 ans, qui ont bien compris que le financement des retraites était une affaire de répartition des richesses et pas un problème démographique auquel les syndicats seraient censés trouver des solutions, main dans la main avec des politiques ...**

[http://www.scopepave.org/conf\\_incul\\_5.php](http://www.scopepave.org/conf_incul_5.php)

**4. Nous n'avions donc pas envie de négocier des miettes dans les salons d'un ministère.**

**5. Nous n'étions donc pas d'accord avec la CFDT qui, lors de son Congrès de juin dernier, pensait qu'il était peut-être nécessaire d'augmenter la durée de cotisation.**

[http://www.lepoint.fr/retraites-la-cfdt-vote-l-allongement-de-la-duree-de-cotisation-11-06-2010-465452\\_19.php](http://www.lepoint.fr/retraites-la-cfdt-vote-l-allongement-de-la-duree-de-cotisation-11-06-2010-465452_19.php)

**6. Nous n'étions donc pas d'accord avec la CFE-CGC qui n'était pas contre le passage de l'âge légal à 62 ans.**

Déclaration du représentant CFE-CGC à Saintes lors de l'entretien avec les sénateurs UMP, au Carrefour des Maires, le 21 octobre 2010.

**7. Nous avons participé à toutes les actions de l'intersyndicale dès lors que celle-ci se plaçait dans une perspective d'augmentation du rapport de forces (accélération des journées de mobilisation, opérations de blocages ...).**

**8. Nous étions persuadés que nous pouvions obtenir le retrait de cette réforme par une grève reconductible forte la plus large possible.**

**9. Le calendrier proposé par l'intersyndicale n'était donc pas à la hauteur de l'enjeu : des journées espacées au départ, une accélération tardive, un assassinat des grèves reconductibles à partir de mi-octobre ...**

### Alors, positif ou pas le bilan ?

Certaines organisations syndicales pensent que le mouvement a été positif, que l'unité (même avec des gens qui pensent le contraire de vous ...) est magnifique en soi, que les journées de mobilisation ont été « réussies » dès lors qu'il y avait du monde dans la rue .... Pour nous, un mouvement réussit lorsque il obtient quelque chose, pas lorsqu'il permet à des organisations syndicales de vanter leur « pouvoir de mobilisation ».

Pourtant, oui, nous sommes fiers d'avoir participé à ces mobilisations, à ces grèves, à ces piquets de grève au Technicentre SNCF à Saintes, aux dépôts pétroliers à La Pallice ... Cela nous a permis de faire des rencontres avec tous ceux qui luttent, quelque soit leur organisation syndicale, de constater leur nombre, leur détermination ... et parfois leur incompréhension. ET puisque ceux qui ont encore la télé l'ont peut-être vu en ce début d'automne, vous nous permettrez ce clin d'œil à Gérard Mordillat et à sa saga *Des vivants et des morts* : en ces journées de lutte, de grève, nous nous sommes sentis TERRIBLEMENT ... VIVANTS !

# Supplément gratuit

## Le pacte de carrière de Luc Châtel : « Prends l'oseille et / ou tire toi ! »



« Définition du mot : pacte  
Nom masculin singulier

convention solennelle entre États ou particuliers  
document qui constate cette convention  
résolution personnelle à laquelle on décide de rester fidèle

Expressions

**pacte avec le diable**

au sens figuré accord secret et immoral »

### Une lettre du PDG

Vous avez sans doute eu le plaisir de recevoir, avec vos bulletins de salaire de septembre, une lettre signée de Luc Châtel, qui rappelons-le, après une brillante carrière chez L'Oréal, est désormais notre PDG... euh pardon... ministre de l'Éducation Nationale. Dès le début, il constate que « notre système éducatif a considérablement évolué ». C'est vrai ! Depuis 2007, le système éducatif a effectivement beaucoup changé, mais il est beaucoup plus juste de parler de **dégradations que d'évolutions** :

- La semaine de quatre jours avec suppression du samedi matin a été imposée sans aucune concertation préalable.
- Deux heures hebdomadaires sont venues allonger encore les journées de quelques élèves sous couvert de leur proposer une aide personnalisée.
- Les RASED sont en voie d'extinction ; que deviennent les élèves qui ne peuvent plus bénéficier des compétences de ces enseignants spécialisés ? Ils sont orientés vers

l'aide personnalisée qui n'est pas la réponse adaptée à leurs besoins.

- Les évaluations nationales CE1 et CM2 n'ont plus l'ambition d'être des outils d'aide et de diagnostic comme cela était le cas il y a quelques années. Elles imposent une évaluation binaire impitoyable : « juste ou faux... ou absent ». Pour l'instant, elles n'ont pas encore été utilisées pour dresser les palmarès des meilleures écoles mais patience, ça ne saurait tarder !
- Des suppressions de postes à la pelle.... sans doute pour améliorer l'encadrement des élèves !
- Plus fort encore, la suppression des IUFM est en cours avec toutes les conséquences que l'on sait : nouveaux profs non formés, sollicitation appuyée voire « obligation » faite à des enseignants de devenir tuteurs des stagiaires lancés dans le grand bain avec des horaires correspondant à des temps complets, disparition de la formation continue.

Cette liste n'est pas exhaustive et elle risque de s'allonger à la lecture de ce pacte de carrière que nous propose notre bienveillant ministre.

### **Individualisme à tous les étages !**

L'objectif premier de ce courrier est de s'adresser aux enseignants en tant qu'individus au sens égoïste du terme et non plus en tant que membres d'une communauté éducative. La lettre est truffée d'expressions telles que « individuel, individualisée, personnalisée.. » M. Châtel veut « améliorer la qualité de la relation » entre le MEN et les enseignants. Il déplore que « l'institution les laisse parfois trop seuls ».

Le remède à cette solitude angoissante ? Une aide personnalisée, aux petits oignons ! Il fallait y penser, non ?

### **Du pognon pour tout le monde ?**

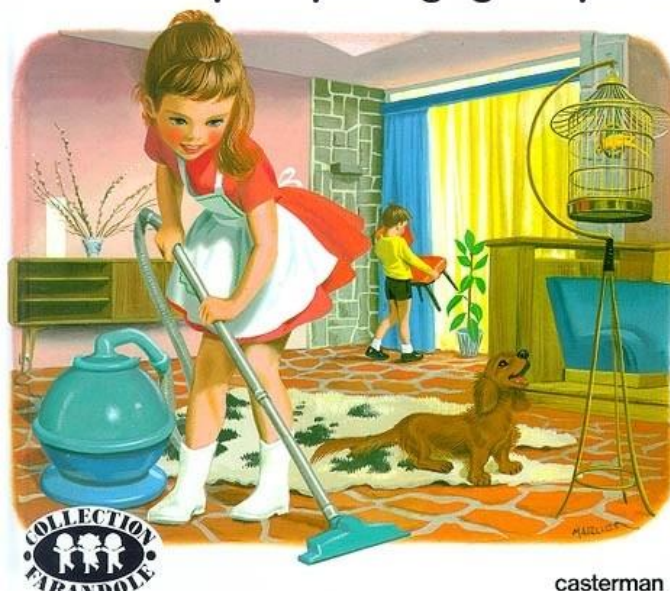
Et tout d'abord, on commence par le nerf de la guerre : le salaire. Et pourquoi revaloriser

l'ensemble de la profession quand on peut favoriser des disparités qui seront, à n'en pas douter, des sujets propres à souder l'équipe pédagogique ? Si les nouveaux enseignants voient leurs salaires revalorisés, c'est surtout pour leur faire avaler la pilule de leur entrée dans le métier, rendue plus difficile par la réforme. Par le passé, le changement de statut pour les instituteurs qui sont devenus professeurs des écoles a eu pour conséquence directe la perte de 2 échelons pour les instits. Et maintenant quelle va être la situation ? Il y aura maintenant 3 sortes d'enseignants en école primaire : les anciens instits qui sont devenus professeurs des écoles à l'ancienneté de service ; les « vrais » profs d'école ; et que seront les nouveaux ? ON NE SAIT QUE TROP ce qu'entraîne la différence de rémunération ... La ficelle est connue mais elle continue d'être appliquée : « **diviser pour mieux régner** ».

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

# martine

travaille plus pour gagner plus



casterman

### **Travailler plus pour obéir plus !**

Et les enseignants qui ont dépassé le 5<sup>ème</sup> échelon ? Ils ne sont pas oubliés : en effet, tout le monde peut gagner plus... En travaillant plus mais surtout en appliquant

avec zèle les différentes missions proposées par le ministre qui affirme que «être enseignant, ce n'est plus exclusivement faire classe» (encadrer les professeurs stagiaires tout en cautionnant de fait la disparition des IUFM par exemple).

En résumé, les collègues qui s'efforcent de faire leur métier le mieux possible sur le terrain en estimant que leur mission est avant tout de faire classe ne sont pas assez méritants et devront montrer «patte blanche» pour recevoir l'obole ministérielle. On voit bien se généraliser le salaire au mérite, typique des entreprises privées.

### **Mobilité + Suppression de postes = Licenciement !**

On retrouve la même logique de «management» dans la possibilité qui nous est offerte de satisfaire «un désir ou un projet de **mobilité**».

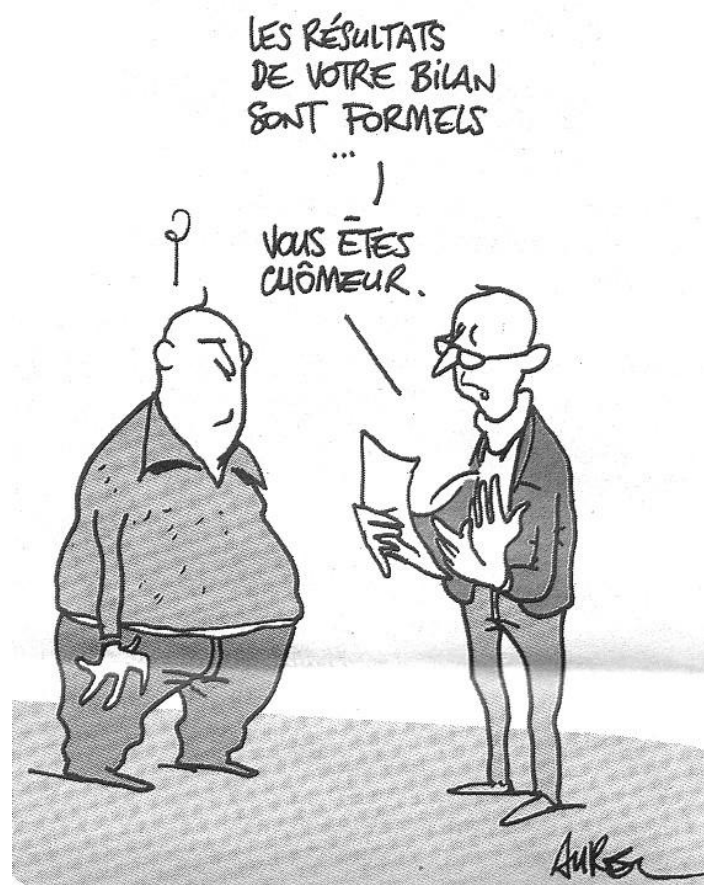
Il ne faut pas perdre de vue que, en langage «l'Oréal», mobilité est souvent associé avec efficacité, flexibilité, rentabilité : l'Education nationale n'est pas encore une entreprise, mais patience, on y arrive ! Poussez pas derrière, il y en aura pour tout le monde !

Quand on sait que le MEN a prévu de supprimer des milliers de postes, comment ne pas faire le parallèle avec France Telecom qui a convaincu 22 000 salariés d'être **mobiles** ... en quittant tout simplement le navire. Donc, après quinze ans de bons et loyaux services, vous aurez vous aussi la chance de rencontrer un conseiller mobilité chargé par le DRH qui fera le point avec vous sur vos perspectives de carrière !: il pourra vous proposer par exemple d'être mobiles ... en prenant la porte ou en utilisant trois jokers, à savoir trois propositions d'orientation, mais ensuite vous pourrez être purement et simplement licenciés. (silence dans les rangs, je ne veux voir qu'une tête!). C'est possible et ça se passe maintenant dans l'Education nationale :

« PARIS, 16 novembre 2010 (AFP) - Un

décret portant sur "la réorientation professionnelle" des fonctionnaires d'Etat et permettant de licencier ceux qui refuseraient trois offres d'emploi en remplacement d'un poste perdu dans le cadre d'une restructuration a été publié mardi au Journal officiel. [...]L'ancien ministre de la Fonction publique Eric Woerth avait lui aussi jugé ce décret "profondément normal". Si, pour la troisième fois, "la personne refuse, c'est qu'au fond, elle n'a plus envie de travailler dans l'administration" et il n'y a "pas de raison que l'administration continue à ce moment-là à payer", avait-il estimé. »

Non, ce n'est pas un cauchemar, tous ces termes de management habituellement associés au monde de l'entreprise (DRH, individualisation de carrière, etc.) sont maintenant appliqués à l'Education Nationale.



© CQFD

**Et la formation dans tout ça ?** On peut dire que le ministre a de l'estomac ! Après avoir supprimé les IUFM et bientôt la formation continue, on nous propose de se former pendant nos vacances scolaires en

ayant recours au DIF (droit individuel à la formation). On retrouve ici encore une occurrence du mot « individuel »... On n'est plus dans l'optique d'offrir des formations aux équipes pédagogiques mais bien dans l'individualisme. En clair, on a dépouillé Pierre pour jeter quelques guenilles à Paul qui devrait s'estimer heureux de recevoir éventuellement une allocation équivalente à 50% de son salaire horaire pour ces journées de formation.

Qui va assurer ces formations ? Des boîtes privées ? Pôle Emploi ? Ici encore le DIF est une perche tendue à ceux qui voudraient se former afin de quitter l'Education Nationale (« dans la perspective d'une mobilité professionnelle »).



### **Et pour finir, la cerise sur le gâteau, l'évaluation des enseignants !**

Le ministre propose que « les critères d'évaluation professionnelle des enseignants qui reposent aujourd'hui exclusivement sur l'évaluation pédagogique doivent évoluer. »

M. Châtel connaît mal le système de notation des enseignants ... Une note administrative existe déjà pour les enseignants du secondaire. Par ailleurs, les inspecteurs sont

incités depuis longtemps (et n'hésite pas à le faire ...) à valoriser les enseignants qui aident à la formation des stagiaires par exemple ... (*Mission du professeur exerçant en collège, en lycée d'enseignement général et technologique ou en lycée professionnel, Circulaire n°97-123 du 23/05/1997 adressée aux recteurs d'académie, aux directeurs des IUFM*).

Il y a environ 20 ans, on avait gagné la lutte contre l'instauration des Maîtres-directeurs, d'où le GROS RETARD de l'école primaire ; mais il ne faut pas s'inquiéter, ils vont se « rattraper » avec la mise en place des « EPEP » (Etablissements Publics d'Enseignements Primaire).

Ce pacte propose de créer « une nouvelle méthode d'appréciation de la valeur professionnelle sur la base de critères objectifs ». Ce n'est rien d'autre que la méthode de la carotte et du bâton, mais dans le cas présent, on nous propose de distribuer les bons et les mauvais points. Les plus méritants, ceux qui resteront dans les clous et sauront mettre en place avec zèle les innovations ministérielles, auront les faveurs de l'évaluation. Quant aux autres, pour ne pas avoir su accompagner les merveilleuses réformes de L'Education Nationale, dont certaines sont déjà désavouées par un nombre croissant d'inspecteurs (voir les évaluations nationales, par exemple), ils seront désavoués par leurs collègues.

On frémit en pensant aux conséquences de ces nouvelles dégradations. Ce pacte veut transformer les enseignants en jeunes loups aux dents longues, avec des plans de carrière égoïstes et ambitieux.

Il est à craindre de voir fleurir les « costards » et les attachés-cases dans les salles des professeurs.

### **Quid de la solidarité et du travail en équipe pédagogique dans un univers où l'individualisme est recherché à tout prix ?**